

EMPLOI

UN BILAN PARTIEL DE L'EMPLOI

— Julie Thibeault

Pour la deuxième année consécutive, Emploi-Québec propose un coup d'œil sur le marché de l'emploi des six premiers mois de l'année en Abitibi-Témiscamingue. Ce bilan, qui couvre la période de janvier à juin 2014, traduit un semestre dynamique sur le marché de l'emploi dans la région.

Au cours des six premiers mois de l'année, la population active régionale s'est accrue de 800 personnes par rapport au même semestre en 2013 (+1 %). Le taux d'activité a gagné près d'un point de pourcentage, se fixant à 68,1 %.

La population en emploi a gagné 1 000 personnes par rapport au premier semestre de 2013 et le taux d'emploi – qui s'avère le meilleur indicateur pour prendre le pouls du marché du travail – a gagné près d'un point de pourcentage pour s'établir à 63,1 %. Rappelons que le taux d'emploi régional pour l'année 2013 était de 62,4 %, ce qui représentait un sommet pour la région depuis le début de la série chronologique en 1987. L'emploi continue donc de croître légèrement en Abitibi-Témiscamingue et la région continue d'afficher un taux d'emploi plus avantageux que celui de l'ensemble du Québec, à 59,9 % au premier semestre.

Du côté du chômage, le nombre de chercheurs d'emploi a diminué dans la région, tout comme le taux de chômage, qui s'établit à 7,3 % au premier semestre, un taux légèrement inférieur à celui du Québec (7,8 %).

SELON LE SEXE ET LES SECTEURS

Comme on peut le lire dans le document d'analyse, les indicateurs du marché du travail traduisent une croissance de l'emploi chez les femmes, pour qui le taux d'emploi a gagné 1,7 point, pour se situer à 59,3 % au premier semestre. Chez les hommes, on note également une croissance du taux d'emploi, mais de moindre ampleur : leur taux d'emploi a gagné 0,9 point pour se fixer à 65,1 %.

C'est le secteur des services qui tire le mieux son épingle du jeu de l'exercice semestriel (+ 2 600 emplois), les gains concernant

surtout les services à la consommation et les services gouvernementaux, compensant les pertes observées dans les services à la production. Le grand secteur de la production de biens a vu son volume d'emploi diminuer de 1 300, la fabrication étant l'industrie qui a affiché la plus forte baisse. La construction a maintenu le volume d'emplois observé à pareille période l'an passé. L'agriculture, la foresterie et le domaine minier ont tous trois affiché des hausses d'emploi.

En conclusion, rappelons que ces données semestrielles publiées par Emploi-Québec sont bienvenues, car elles offrent, à mi-année, une lecture beaucoup plus fiable que ne le font les données mensuelles, trop volatiles. ■

Source : Emploi-Québec, **Bulletin sur le marché du travail, Abitibi-Témiscamingue, août 2014**, 2014.

Indicateurs du marché du travail

> Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, janvier à juin 2014 et année 2013

	Abitibi-Témiscamingue				Ensemble du Québec	
	Janvier à juin 2014	Janvier à juin 2013	Variation en % 2014/2013	Année 2013	Janvier à juin 2014	Année 2013
Population active	80 300	79 500	0,8 %	79 400	4 371 100	4 365 100
Emploi	74 400	73 400	1,1 %	73 600	4 031 300	4 032 200
Chômage	5 900	6 200	-0,3 %	5 800	339 800	332 900
Taux de chômage	7,3 %	7,7 %	-0,4 %	7,3 %	7,8 %	7,6 %
Taux d'activité	68,1 %	67,4 %	0,7 %	67,3 %	65,0 %	65,2 %
Taux d'emploi	63,1 %	62,2 %	1,0 %	62,4 %	59,9 %	60,3 %

Source : Emploi-Québec, Direction régionale de l'Abitibi-Témiscamingue.

FAUNE

L'INDUSTRIE FAUNIQUE EN CHIFFRES

— Julie Thibeault

Les retombées économiques de la chasse, de la pêche et du piégeage n'avaient pas été calculées de manière détaillée depuis plus d'une décennie dans la région. Une étude commandée par le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs vient remédier à la situation et tracer le portrait, par espèce et par région, des dollars générés par l'industrie faunique en 2012.

LA CHASSE

Parmi l'ensemble des adeptes de la chasse du Québec, toutes chasses confondues, 7 % sont des résidents de l'Abitibi-Témiscamingue, ce qui représente environ quatre fois le poids démographique de la région dans l'ensemble du Québec (1,8 %). Plusieurs autres régions comptent une proportion similaire de chasseurs et au global, c'est la Montérégie qui compte la plus forte part d'adeptes, c'est-à-dire 12 % des chasseurs du Québec.

Ce sont 380 600 jours-chasse qui ont été réalisés en Abitibi-Témiscamingue en 2012, ce qui en fait la troisième région, après la Montérégie (410 300) et l'Outaouais (385 800), où la chasse se pratique le plus intensivement.

LA PÊCHE

Une part de 6 % des adeptes de la pêche est composée de Témiscabitiens, soit trois fois le poids démographique de la région. Le nombre de jours de pêche s'est élevé à 925 000 en 2012, plaçant la région en 5^e position après les Laurentides (1,6 million de jours-pêche), l'Outaouais (1,3 million), la Mauricie (1,3 million) et le Saguenay-Lac-Saint-Jean (1,1 million).

LE PIÉGEAGE

Parmi l'ensemble des piégeurs du Québec, une part de 10 % réside en Abitibi-Témiscamingue, ex aequo avec la Côte-Nord et devancés uniquement par le Saguenay-Lac-Saint-Jean (11 %). Un total de 23 423 bêtes ont été capturées dans la région en 2012, soit le plus fort nombre après celui de la Montérégie (30 002 bêtes).

LES RETOMBÉES

Au chapitre des retombées¹, la chasse engendre des dépenses de 40,0 M\$ annuellement en Abitibi-Témiscamingue (5^e position), la pêche de 84,5 M\$ (4^e position), le piégeage de 4,9 M\$ (2^e position), portant le total des trois composantes à 129,4 M\$ en 2012 et octroyant à la région une 5^e position parmi les 17 régions administratives du Québec quant aux dépenses totales de ces trois activités fauniques.

Côté produit intérieur brut (PIB), l'industrie faunique régionale génère annuellement un PIB de 55,8 M\$, ce qui place la région en 8^e position au Québec, mais la fait grimper en 3^e position si l'on pondère le PIB en fonction du nombre d'habitants. La plus grande part est attribuable aux pêcheurs (35,0 M\$), à laquelle s'ajoutent 19,3 M\$ pour les chasseurs. Enfin, le piégeage représente un PIB de 1,5 M\$ dans la région (2012). On constate que le scénario est semblable

Espèces les plus importantes en Abitibi-Témiscamingue, 2012

PALMARÈS DES ESPÈCES	
1. Le doré :	Génère 432 emplois et un PIB de 25 M\$.
2. L'orignal :	Génère 190 emplois et un PIB de 11 M\$.
3. Le petit gibier :	Génère 91 emplois et un PIB de 6 M\$.

lorsque l'on considère les revenus fiscaux générés par les adeptes : la région se situe en 7^e position quant au montant brut (16,6 M\$) et en 3^e position quant au revenu par habitant (113 \$).

Les emplois générés par les chasseurs, pêcheurs et piégeurs en Abitibi-Témiscamingue sont évalués à 950, les deux tiers étant relatifs à la pêche et l'autre tiers, à la chasse. Au prorata de la population, la région se situe en 3^e position quant aux emplois à temps complet générés par ces trois activités combinées, derrière la Côte-Nord et le Nord-du-Québec.

Notons, en conclusion, que les auteurs de l'étude indiquent que les résultats doivent être considérés comme des ordres de grandeur et non comme des mesures précises de la ventilation des retombées économiques des activités fauniques. Cela s'explique par le fait que les statistiques ayant servi de bases aux calculs, bien que les meilleures disponibles, présentent certaines limites. ■

1. Le calcul des retombées économiques exclut les dépenses faites au Québec par des adeptes qui résident à l'extérieur de la province (ex. : des pêcheurs ou chasseurs ontariens qui pratiquent l'activité en Abitibi-Témiscamingue).

Source : Éco Ressources, **L'industrie faunique comme moteur économique régional**, étude préparée pour le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, 2014.

Principaux indicateurs de retombées économiques de l'industrie faunique

> Abitibi-Témiscamingue, 2012

	Dépenses	PIB	Revenus fiscaux	Emplois
Chasseurs, pêcheurs et piégeurs (combinés)	129,4 M\$	55,8 M\$	16,6 M\$	950
- Chasseurs	40,0 M\$	19,3 M\$	5,6 M\$	315
- Pêcheurs	84,5 M\$	35,0 M\$	10,5 M\$	611
- Piégeurs	4,9 M\$	1,5 M\$	0,6 M\$	24

Source : Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs.

ÉCONOMIE

UN PRODUIT INTÉRIEUR BRUT EN CROISSANCE

— Julie Thibeault

L'Institut de la statistique du Québec propose un regard sur une étendue de six années du produit intérieur brut (PIB) régional. Cette perspective permet de mesurer le chemin parcouru par l'Abitibi-Témiscamingue, qui a vu son PIB croître de 5 % entre 2007 et 2012 pendant qu'au même moment, l'ensemble du Québec connaissait une croissance de 3 %.

Un coup d'œil sur les autres régions ressources indique que le PIB du Bas-Saint-Laurent a gagné 2 %, ceux du Saguenay-Lac-Saint-Jean et du Nord-du-Québec ont gagné 3 %, en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine la croissance a été de 4 % et, sur la Côte-Nord, un impressionnant bond de 8 % a été constaté. De pair avec cette région située plus à l'est, l'Abitibi-Témiscamingue trouve une niche dans le peloton de tête des régions ressources en ce qui a trait à la croissance du PIB entre 2007 et 2012. Une croissance qui est d'ailleurs sensiblement plus soutenue que celle notée à l'échelle du Québec, qui s'établit à 3 %.

En 2012, le PIB de l'Abitibi-Témiscamingue s'est situé à 6,8 G\$. Le secteur de la production de biens a affiché un PIB s'élevant à 3,1 G\$, ce qui représente 45,5 % du PIB régional. Cette portion du PIB a fait un bond de 6 % si l'on tient compte de la période de 2007 à 2012, mais un recul de 4 % si on compare 2012 avec 2011. L'autre composante, le secteur des services, génère

un PIB de 3,7 G\$, qui représente 54,5 % de l'ensemble du PIB régional. Ce secteur a affiché une croissance de 5 % entre 2007 et 2012, de même qu'une croissance de 6 % par rapport à 2011.

LES BASES ÉCONOMIQUES

Entre 2007 et 2012, le PIB de l'agriculture régionale a subi un recul approchant 1 %. La foresterie a affiché un gain de 2 %, surtout attribuable au PIB de l'année 2012. Sans surprise, l'extraction minière a connu le plus important bond, avec un taux de croissance de 8 %. Dans le secteur de la fabrication, on a constaté un recul de 3 %.

Et du côté des services, les principales industries ont toutes connu des gains : la santé et l'éducation ont cru de 2 %, le commerce de détail a gagné 4 % et le secteur des finances, assurances, services immobiliers et gestion de sociétés a connu un taux de croissance annuel moyen de 6 %.

UN APERÇU DE 2013

Les premières estimations pour 2013

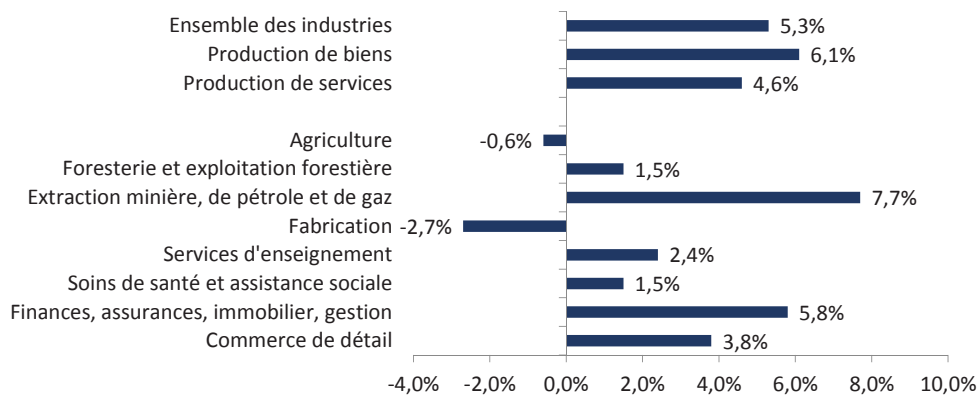
✓ PIB LA DÉFINITION...

Le produit intérieur brut mesure la valeur des biens et des services produits à l'intérieur des frontières d'une économie. Il sert à mesurer la taille d'une économie, alors que son évolution est un indicateur de la performance économique du territoire.

situent le PIB de l'Abitibi-Témiscamingue autour de 7,0 G\$, poursuivant la croissance ininterrompue observée depuis 2007 dans la région. Cette croissance se traduit également par une augmentation du poids de la région dans le PIB de la province : de 1,84 % en 2007, il devrait passer à 2,07 % en 2013. ■

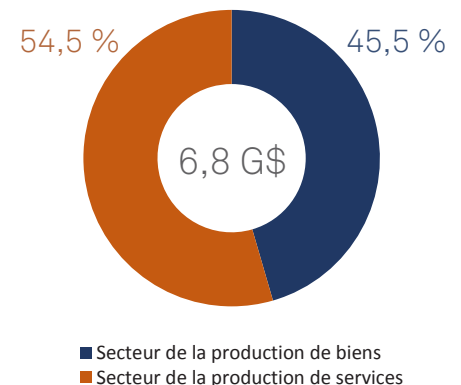
Évolution du PIB régional et des principales bases économiques, taux de croissance annuel moyen (TCAM)

> Abitibi-Témiscamingue, 2007-2012



Note: pour l'agriculture, le TCAM concerne les années 2007 à 2011.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Produit intérieur brut régional > Abitibi-Témiscamingue, 2012



Source : Institut de la statistique du Québec,
Produit intérieur brut régional par industrie au Québec 2013, 2014.

CULTURE

VUE SUR LE SEPTIÈME ART

— Julie Thibeault

Pour assouvir les désirs des cinéphiles, la région compte six cinémas qui offrent 17 écrans et un peu plus de 2 900 fauteuils. Leur achalandage varie en dents de scie depuis les quinze dernières années. Coup d'œil sur les récentes tendances entourant le septième art en Abitibi-Témiscamingue.

ASSISTANCE. Avec 242 000 entrées en 2013 dans la région, l'achalandage des cinémas s'est avéré meilleur qu'en 2012, mais moins grand qu'au cours de la période couvrant la période de 2009 à 2011. La tendance est du même ordre dans l'ensemble du Québec.

TAUX D'OCCUPATION. Ce taux se montre relativement stable au fil des années, se maintenant entre 12 % et 13 %. Dans l'ensemble du Québec, le taux d'occupation des salles oscille entre 11 % et 12 %.

RECETTES. Avec 1 835 200 \$ de recettes en 2013, la région fait mieux qu'en 2012 (1 755 600 \$), mais moins bien qu'en 2011 (2 020 300 \$).

PRIX D'ENTRÉE MOYEN. À 7,56 \$, le prix d'entrée moyen s'avère légèrement moindre que ce que l'on note dans la moyenne du Québec où les cinéphiles défraient plutôt 8,22 \$.

LE PALMARÈS. En 2013, 156 films ont été projetés dans les cinémas de l'Abitibi-Témiscamingue. Au total, les films américains accaparent la part du lion, représentant 72 % des œuvres cinématographiques projetées. Les films québécois suivent, mais loin derrière, représentant 14 % de l'offre (12 % au

Québec). Le film ayant attiré le plus vaste public témiscabitibien au cours de l'année a été *Louis Cyr*. Et notons que les films en 3D ont accaparé 28 % des entrées en 2013 (24 % au Québec). ■

Palmarès des 10 films les plus populaires > Abitibi-Témiscamingue, 2013

PALMARÈS DES FILMS
1. <i>Louis Cyr</i>
2. <i>Les schtroumpfs 2</i>
3. <i>Rapides et dangereux 6</i>
4. <i>Hunger Games : L'embrasement</i>
5. <i>Détestable moi 2</i>
6. <i>Les Croods</i>
7. <i>Le Hobbit – La désolation de Smaug</i>
8. <i>Grandes personnes 2</i>
9. <i>Iron Man 3</i>
10. <i>La reine des neiges</i>

Source : Observatoire de la culture et des communications du Québec, [Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante](#), 2014.

NOTRE MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des réalités régionales.

170 avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7
T. : 819 762-0774 Téléc. : 819 797-0960
observatoire@observat.qc.ca
OBSERVAT.QC.CA

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
2 300 abonnements

✓ SORTI DES PRESSES

Ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations, [Portrait économique des régions du Québec - Édition 2014](#).

Observatoire de la culture et des communications du Québec, [La fréquentation des arts de la scène au Québec en 2013, 2014](#).

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, [Diplomation et qualification au secondaire - Édition 2014, 2014](#).

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, [Statistiques de l'éducation, édition 2012, 2014](#).

Institut de la statistique du Québec, [Enquête québécoise sur la qualité des services de lutte contre le cancer 2013 - Qualité des services de santé offerts aux patients atteints de cancer - Données provinciales et régionales, 2014](#).

Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, [La consommation d'alcool et de drogues chez les élèves du secondaire - Situation des jeunes témiscabitibiens, 2014](#).

Ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, [Rapport sur l'état de l'eau et des écosystèmes aquatiques au Québec, 2014](#).

Morin, Dominique, [Plan de développement social et de lutte contre la pauvreté et l'exclusion de Rouyn-Noranda 2013-2016](#), Rouyn-Noranda, ville et villages en santé, 2014.

Ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations, [Sondage sur le développement durable réalisé auprès des entreprises du Québec en 2013, 2014](#).

Observatoire des musées, [Guide des musées de l'Abitibi-Témiscamingue](#), site Internet.

Société de l'assurance automobile du Québec, [Bilan 2013 : accidents, parc automobile et permis de conduire, 2014](#).

Emploi-Québec, [Le marché du travail dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Perspectives d'emploi par profession 2013-2017, 2014](#).

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement, [Projet d'exploitation du gisement de nickel Dumont à Launay Rapport d'enquête et d'audience publique, 2014](#).



L'OBSERVATOIRE
de l'Abitibi-Témiscamingue
RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER